



LES MEMBRES du Cercle du Lac bénéficient grâce à la Grande Aula d'un lieu de rendez-vous très lumineux avec vue sur le lac de Louvain-la-Neuve. © RENÉ BRENY.

Dans un sanctuaire du gotha entrepreneurial

Ici pas de « château Mobutu », ni de flamboyant hôtel de maître. Pas d'escalier en marbre blanc, ni de tapis rouge... Ici, il y a juste une cage d'ascenseur vitrée dans un bâtiment à l'architecture ultracontemporaine.

Nous sommes dans la Grande Aula avec vue plongeante sur le lac de Louvain-la-Neuve. Et plus précisément au Cercle du Lac, une sorte de sanctuaire du gotha entrepreneurial du Brabant wallon. Coenraets, (Belrobotics) de Muelenaere, (Iris) Mottet (IBA), Lhoist, Coulie (UCL)... et autre Stephenne (GSK), toutes les stars du cru sont membres du Cercle.

Ici on est entre « gens de bonne compagnie » qui se font un point d'honneur de respecter l'étiquette (veston obligatoire) et les canons du club, même s'il n'y a pas de sélection draconien-

ne, de cooptation, de parrainage, de comité de ballottage et autres cruels rituels de blackboulage... Pour en faire partie, il suffit d'avoir l'esprit entrepreneurial, convivial et bien entendu « déclencheur d'affaires ». Il n'y a pas de volonté ségrégationniste ici à la différence de certains grands cercles parisiens ou bruxellois. Au contraire. Certains étudiants sont membres du cercle sans parler des représentants d'une petite dizaine de spin-off de l'UCL. Bref nous ne sommes pas ici dans le solennel, le coïncé et le mondain.

« Ici on s'amuse bien. On n'est ni au Gaulois, ni au Lorraine, ni au Parc... Chez nous, c'est moins snob, moins pompeux moins tralala. La cravate n'est pas obligatoire par exemple... », explique Eric van der Schueren, le directeur du Cercle du Lac,

spécialiste de la gestion de cercle privé-réseaux d'affaires.

« Nos sociétaires viennent ici pour avoir un réseau - même si nous ne sommes pas un temple de l'affairisme -, mais aussi pour partager avec d'autres leurs réussites ou leurs échecs. Cela fait partie d'un équilibre humain. On vient ici pour se rencontrer, pas pour se pousser du col, ni donner dans l'épate ou l'esbroufe. »

Du soleil pour ces messieurs

Mais si les décideurs sont bien présents, il n'en va pas de même des « décideuses ». Où sont les femmes ? Ces dernières ne représentent que 12 % des membres. D'où l'idée pour lutter contre cet environnement éminemment masculin de mettre en place des tables « réservées au féminin ». Et tant qu'à faire, le cercle en-

tend aussi mettre en place des tables pour les « académiques ». « Car force est de tristement constater, remarque Eric Van der Schueren, que ces derniers sont plutôt frileux ; qu'ils ne sortent pas volontiers de leurs tours d'ivoire, ni de leurs auditoires. Or, une de nos forces, c'est justement d'être adossé à l'UCL. D'où notre volonté d'établir une passerelle entre le monde des affaires et le monde universitaire.

Succès oblige, le cercle, qui vient de franchir en moins de 3 ans son 500^e sociétaire, envisage maintenant de quitter sa tour de verre pour bâtir son propre local dans les alentours de LLN. « Car, outre que le cercle soit un peu à l'étroit, il nous est apparu que les décideurs du Brabant wallon se passent difficilement... d'une terrasse ensoleillée. » ■ ERIC MEUWISSEN